

Enregistrement et diffusion de trames GPS pour la cartographie libre

J.-M Friedt & É. Carry
Association Projet Aurore, Besançon

Présentation disponible à <http://jmfriedt.free.fr>

August 5, 2006

Introduction: objectifs de ce projet

Introduction

Circuit électronique

Trames GPS

Google Maps

Google Earth

UPCT

Matlab/M_MAP

GRASS

Conclusion

- Constat : toutes les données européennes de cartographie sont propriétaires (IGN en France) et ne sont pas accessibles au public
- une façon de remédier à cet état : créer des bases de données libres à des fins de cartographie
- une façon d'atteindre cet objectif est d'équiper un maximum de voyageurs de récepteurs GPS puis de mettre en commun les trajets suivis
- cependant, les récepteurs GPS capables de stocker les traces sont coûteux

⇒ ce projet vise à réaliser un récepteur peu coûteux dédié au stockage de traces GPS (*pas* de navigation)

Plan de la présentation

Introduction

Circuit
électronique

Trames GPS

Google Maps

Google Earth

UPCT

Matlab/M_MAP

GRASS

Conclusion

- circuit électronique : acquisition, stockage et restitution des traces
- affichage et validation des traces (Google Maps)
- affichage des traces en 3D (Google Earth)
- partage des traces (UPCT, www.upct.org)
- fusion des traces avec d'autres données géographiques (M_MAP pour Matlab, GRASS)
- perspective : transmission des traces en temps réel

Choix technologiques

- Microcontrôleur 8 bits ADuC814
 - disponible gratuitement en échantillon chez Analog Devices
 - petit (TSSOP28)
 - possède tous les périphériques nécessaires (ADC, UART, SPI)
 - cœur de 8051 : assembleur (asxxx, as1)/compilateur (sdcc) libres
 - petite zone mémoire non-volatile pour le stockage de données
 - programme en mémoire flash (EEPROM)
 - programmation par le port série (bootloader) ne nécessitant pas de matériel dédié
- Stockage de masse non volatile sur MultiMediaCard : facilement disponible (électronique grand public), simple à programmer (SPI, 4 fils), remplaçable
- Récepteurs GPS OEM chez Lextronic (www.lextronic.fr),
≈ 80 euros
 - Laipac UV40 basé sur un composant Sony
www.lextronic.fr/laipac/uv40.htm
 - Laipac PG31 www.lextronic.fr/laipac/tf30.htm

Schéma de principe

Introduction

Circuit
électronique

Trames GPS

Google Maps

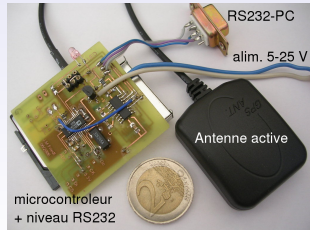
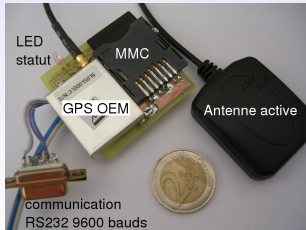
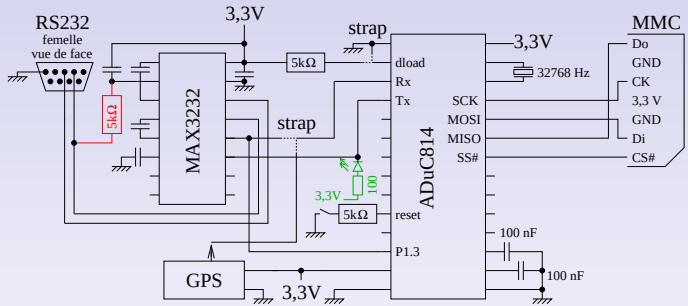
Google Earth

UPCT

Matlab/M.MAP

GRASS

Conclusion



Logiciel embarqué

- assembleur 8051 très bien documenté (370 lignes de code)
- deux logiciels en un : acquisition des trames et restitution
- sélection du logiciel en fonction de la présence/absence du câble RS232
- restitution de trames ASCII $\Rightarrow$ n'importe quel terminal convient (minicom, cat < /dev/ttySi, Hyperterminal ...)
- protocole d'accès à la MMC décrit auparavant ¹
- la MMC conserve en RAM le bloc en cours d'écriture (512 octets) et une fois le bloc plein, on donne l'ordre de stockage
- absence de buffer dans l'UART $\Rightarrow$ perte de quelques caractères pendant le transfert des données de la RAM tampon à la mémoire non volatile de la MMC

¹J.-M Friedt & É. Carry, *Enregistrement de trames GPS ...*, GNU/Linux Magazine, Mars 2006, pp.80-91

Autonomie

Deux limites principales pour l'autonomie : le stockage de données et la source d'énergie

- format NMEA (ASCII) génère entre 800 et 1300 KB/h
⇒ une carte 128 MB ($\simeq 20$ euros) contient plus de 1 semaine de données à raison de 14 h/jour
- consommation de l'ordre de 100 mA (70% récepteur GPS, 30% MMC) soit 20 h d'autonomie sur une batterie 2000 mAh
- régulateur 3,3 V nécessite $> 3,8$ V en entrée ⇒ 4 accumulateurs NiMH ou NiCd suffisent

Les trames GPS

Motorola Oncore fournit des données au format binaire
La plupart des récepteurs actuels supportent un format standard **NMEA**

\$GPGSA,A,3,10,21,26,29,27,08,28,,,,,2.6,1.4,2.2*39

\$GPRMC,112839.696,A,4754.0590,N,00158.9989,E,3.43,122.05,010806,,*06

\$GPGGA,112840.696,4754.0585,N,00159.0000,E,1,07,1.4,143.8,M,47.6,M,0.0,0000

\$GPGSA,A,3,10,21,26,29,27,08,28,,,,,2.6,1.4,2.2*39

\$GPRMC,112840.696,A,4754.0585,N,00159.0000,E,3.31,118.92,010806,,*0E

\$GPGGA,112841.696,4754.0581,N,00159.0012,E,1,07,1.4,143.8,M,47.6,M,0.0,0000

\$GPGSA,A,3,10,21,26,29,27,08,28,,,,,2.6,1.4,2.2*39

\$GPGSV,2,1,07,10,69,208,46,08,64,059,44,29,47,293,46,28,40,130,45*72

\$GPGSV,2,2,07,267,289,46,27,35,057,42,21,11,323,39*43

\$GPRMC,112841.696,A,4754.0581,N,00159.0012,E,3.33,119.86,010806,,*0E

\$GPGGA,112842.695,4754.0576,N,00159.0023,E,1,07,1.4,143.9,M,47.6,M,0.0,0000

Extraction de la position

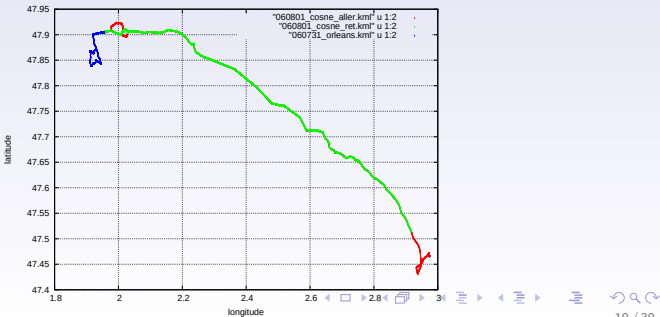
- on ne conserve que les informations de position \$GPGGA
\$GPGGA,112840.696,4754.0585,N,00159.0000,E,1,07,1.4,143.8,M,47.6,M,0.0
- on ne garde que les champs de latitude, longitude, altitude (3, 5, 10)
- on vérifie la forme de ces champs (4+4, 5+4 chiffres)
- ```
grep -a GGA ${nom} | cut -d, -f3,5,10 | sed 's/,/ /g' | grep -v "[A-Z]" |
grep "^ [0-9] [0-9] [0-9] [0-9] \. [0-9] [0-9] [0-9] [0-9] \ [0-9] [0-9] [0-9] [0-9] \. [0-9] [0-9] [0-9] [0-9] \"
| grep -v '$\xff' | grep "^4"
```
- on obtient des données sous forme degrés.minutes.fractions  
4753.9537 00159.2386 144.8  
4753.9532 00159.2397 144.4  
4753.9525 00159.2407 144.2
- utilisation de Matlab/Octave pour convertir en degrés.décimales :

```
function sortie=deg2dec(entree)
sortieX=floor(entree(:,1)/100);
sortieX=sortieX+((entree(:,1)/100)-sortieX)/60*100;
sortieY=floor(entree(:,2)/100);
sortieY=sortieY+((entree(:,2)/100)-sortieY)/60*100;
sortie=[sortieY sortieX entree(:,3)];
```

peut aussi se faire en awk

# Extraction de la position (2)

- sous Octave :  
`load 060801_cosne_ret.dat`  
`s=deg2dec(X060801_cosne_aller); save -ascii 060801_cosne_ret.kml s`
- on obtient des données sous forme degrés.décimales  
1.9873 47.8992 144.8000  
1.9873 47.8992 144.4000  
1.9873 47.8992 144.2000
- tracé sous Gnuplot : `plot "060801_cosne_aller.kml" u 2:1`



# Affichage et validation des traces (Google Maps)

- Google Maps <sup>2</sup> fournit une API pour charger des cartes depuis leur serveur sur sa page web (javascript)
- aucun logiciel à installer en local
- vue en 2D, photographies aériennes ou carte des routes
- nécessité de s'enregistrer pour obtenir une clé d'accès associée à son site web : <http://www.google.com/apis/maps/signup.html>  
⇒ obtention d'un exemple de base dont nous allons nous inspirer pour ajouter nos traces

---

<sup>2</sup>R. Gibson & S. Erle, *Google Maps Hacks – Tips and tools for geographic searching and remixing*, O'Reilly (2006)

# Premier exemple de base

- la clé est associée au site <http://friedtj.free.fr/>

```
<!DOCTYPE html PUBLIC "-//W3C//DTD XHTML 1.0 Strict//EN"
"http://www.w3.org/TR/xhtml1/DTD/xhtml1-strict.dtd">
<html xmlns="http://www.w3.org/1999/xhtml">
 <head>
 <meta http-equiv="content-type" content="text/html; charset=utf-8"/>
 <title>Google Maps JavaScript API Example</title>
 <script src="http://maps.google.com/maps?file=api&v=2&key=ABQIAAAQ5
iK1BqfwApuWu7aIzUiPRTELJePVJ4bAZX18VT1uNz_yt5gwxTQjL4ngbxeSIY1ZypSj6avKm_2Ig"
 type="text/javascript"></script>
 <script type="text/javascript">

 //<![CDATA[

 function load() {
 if (GBrowserIsCompatible()) {
 var map = new GMap2(document.getElementById("map"));
 map.setCenter(new GLatLng(37.4419, -122.1419), 13);
 }
 }

 //]]>
 </script>
 </head>
 <body onload="load()" onunload="GUnload()">
 <div id="map" style="width: 500px; height: 300px"></div>
 </body>
 </html>
```

- cet exemple montre comment positionner une carte par ses coordonnées du centre et son facteur d'agrandissement



# Exemple complété

- on veut ajouter un polygone avec notre trace :  

```
var points = new Array();
points.push(new GPoint(5.04382,45.6604383333333));
map.addOverlay(new GPolyline(points, "#FF0000",2,.75));
```
- maximum  $\simeq 1000$  points/polygone, donc périodiquement afficher et réinitialiser : `points=[];`
- on obtient donc (par sed) une page du genre  

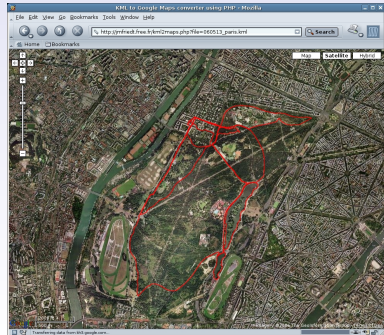
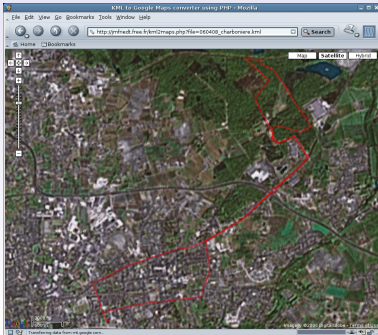
```
var points = new Array();
points.push(new GPoint(5.04382,45.6604383333333));
points.push(new GPoint(5.044246666666667,45.6602583333333));
points.push(new GPoint(5.04468,45.6601933333333));
...
points.push(new GPoint(5.124995,45.6376066666667));
points.push(new GPoint(5.12546333333333,45.6375033333333));
map.addOverlay(new GPolyline(points, "#FF0000",2,.75));
points=[];
points.push(new GPoint(5.125925,45.63738));

...
```
- problèmes : trop de décimales et trop de séquences  
`points.push(new GPoint`  $\Rightarrow$  page trop grosse (1,1 MB pour 5 heures de trajet)

# Exemple optimisé

- remplacer la vue par défaut (routes) par une vue aérienne :  
`map.setMapType(G_SATELLITE_TYPE);`
- utilisation des fonctions  

```
function p(lon,lat) {points.push(new GPoint(lon,lat));}
function o()
 {map.addOverlay(new GPolyline(points,"#FF0000",2,.75));points=[];}
 }
```
- couper les décimales inutiles (1 degré de latitude  $\simeq$  111 km donc 5 décimales sont suffisantes)

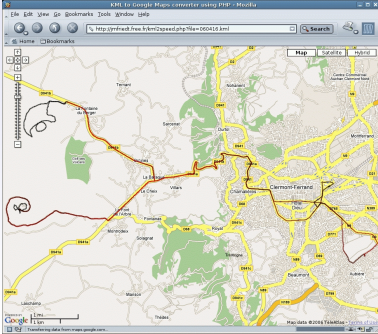
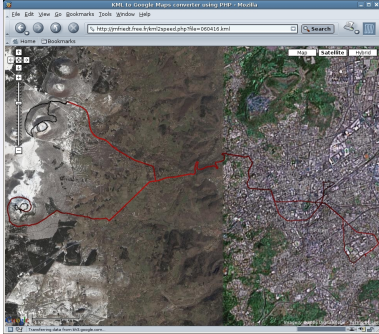


# Exemple amélioré

- générer la page web au vol au lieu de la générer à la main :PHP

```
<?php
$handle = fopen($file, "r") or exit("Unable to open file!");
do {
 do {$buffer = fgets($handle, 4096);} while ((strpos($buffer, 'PGGGA')===false) && (!feof($handle)));
 list($rien1,$heure,$lat,$N,$lon,$E,$pasalt)=explode(",",$buffer);
 if ((preg_match("/[0-9]{4}\.[0-9]{4}/i",$lat)) && (preg_match("/[0-9]{4}\.[0-9]{4}/i",$lon))) {
 $lati=floor($lat/100);$loni=floor($lon/100);
 $lati=$lati+floor((($lat/100)-$lati)/60*100*1000000)/1000000;
 $loni=$loni+floor((($lon/100)-$loni)/60*100*1000000)/1000000;
 print "p($loni,$lati);";
 } while (!feof($handle));
 printf("map.addOverlay(new GPolyline(points, \"#FF0000\", 2, .75));"); fclose($handle);
}?>
```

- encoder dans la couleur du polygone une quantité (ici la vitesse)



# Affichage des traces en 3D (Google Earth)

- Google Earth (à l'origine Keyhole) est disponible en natif depuis mi-juin pour Linux
- ajoute la troisième dimension (élévation) à Google Maps
- partage des informations dans Google Earth Community ([bbs.keyhole.com](http://bbs.keyhole.com))
- accepte des données au format KML (HTML)
- décrit à [http://www.keyhole.com/kml/kml\\_tut.html](http://www.keyhole.com/kml/kml_tut.html) : ajout de polygones et d'images bitmaps au globe (remise à jour [http://earth.google.com/kml/kml\\_21tutorial.html](http://earth.google.com/kml/kml_21tutorial.html))

# Le format KML

- un entête constant :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<kml xmlns="http://earth.google.com/kml/2.0">
 <Placemark>
 <description>Trajet Besancon-Chamonix, 23-06-2006</description>
 <name>Absolute Extruded</name>
```

- définition de point de vue et de la direction de visée initiale

```
 <LookAt>
 <longitude>6.02194166666667</longitude>
 <latitude>47.24624</latitude>
 <range>4451.842204068102</range>
 <tilt>44.61038665812578</tilt>
 <heading>-125.7518698668815</heading>
 </LookAt>
```

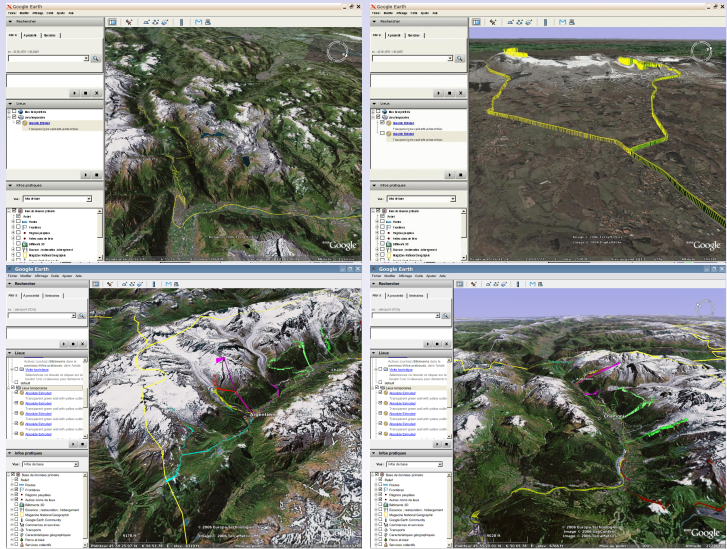
- options de tracé du polygone

```
 <visibility>1</visibility>
 <open>0</open>
 <Style>
 <LineStyle> <color>ff00ffff</color> </LineStyle>
 <PolyStyle> <color>7f00ff00</color> </PolyStyle>
 </Style>
 <LineString>
 <extrude>1</extrude> <tessellate>1</tessellate>
 <altitudeMode>absolute</altitudeMode>
```

- une suite de points de la forme {longitude,latitude,altitude}

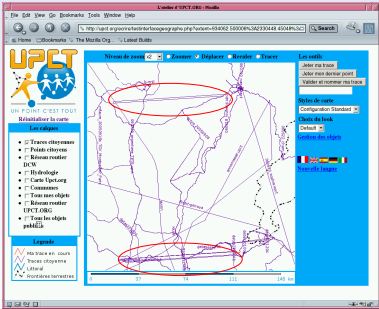
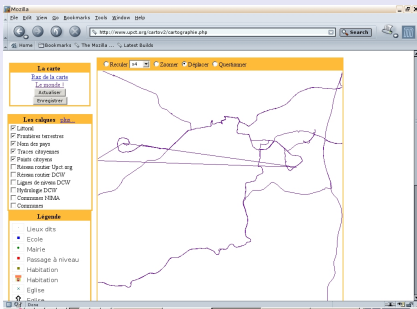
```
 <coordinates>
 6.02194166666667,47.24624,100
 6.02194333333333,47.2462416666667,100
 6.02194333333333,47.2462433333333,100
 ...
 </coordinates> </LineString> </Placemark> </kml>
```

# Résultat des tracés dans Google Earth



# Partage des traces (UPCT, [www.upct.org](http://www.upct.org))

- Objectif : création d'une base de données pour la cartographie libre
- Moyens : les participants placent leur trace dans la base de données. Lorsque suffisamment de traces définissent une route, elle est vectorisée manuellement



# Format gpsman

- Théoriquement il semble possible d'importer du NMEA dans gpsman pour le transformer en format natif, mais nous voulons filtrer nos traces

- un entête

```
% Written by GPSManager 18-Mar-2006 15:06:57 (CET)
% Edit at your own risk!
```

```
!Format: DMS 1 WGS 84
!Creation: n
```

```
!T: ACTIVE LOG width=2 colour=#8b0000 GD310:display=~|Z
```

- le point de départ de la trace (première coordonnée GPS pertinente)

```
01-Jan-2006 00:00:00 N47 54 15.51 E1 57 21.14 0
```

- la définition de la trace !TS:

- les points sous la forme {degrés minute seconde.fraction}

```
01-Jan-2006 00:00:00 N47 54 15.47 E1 57 21.15 0
01-Jan-2006 00:00:00 N47 54 15.44 E1 57 21.16 0
01-Jan-2006 00:00:00 N47 54 15.39 E1 57 21.19 0
```

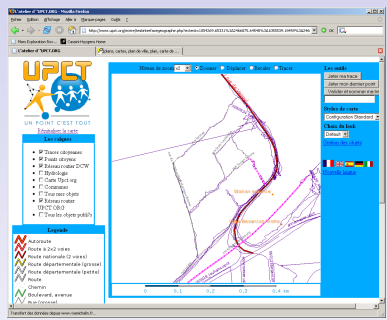
...

- le passage de degrés, fraction à ce format se fait par Octave :

```
function sortie=deg2dec(entree)
sortieX=floor(entree(:,1)/100);
sortieX=sortieX+((entree(:,1)/100)-sortieX)/60*100;
sortieY=floor(entree(:,2)/100);
sortieY=sortieY+((entree(:,2)/100)-sortieY)/60*100;
sortie=[sortieY sortieX entree(:,3)];
```



## Résultat UPCT



- l'interface de vectorisation de UPCT est uniquement disponible *via* le web
- interface conçue pour une faible bande passante, supporte la déconnexion, rapide et souple d'emploi *mais* ne permet pas de travailler déconnecté
- UPCT est particulièrement orienté sur la France. D'autres projets se focalisent sur d'autres pays européens : Openstreetmap (interface de vectorisation autonome, plus lourde – Java)

# Fusion des traces avec d'autres données géographiques (M\_MAP pour Matlab)

- Matlab est probablement *la* référence en traitement du signal
- cependant, le problème de la projection des points devient non-triviale <sup>3</sup> dès lors que la sphère ne s'apparente plus localement à un plan
- la toolbox gratuite M\_MAP (Matlab uniquement) (<http://www.eos.ubc.ca/~rich/map.html>) s'occupe de la conversion d'un mode de projection à un autre

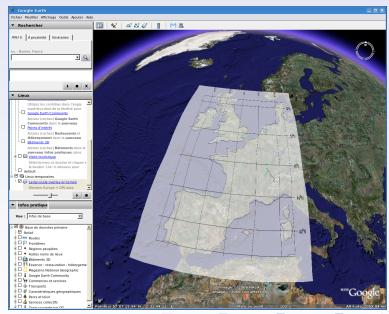
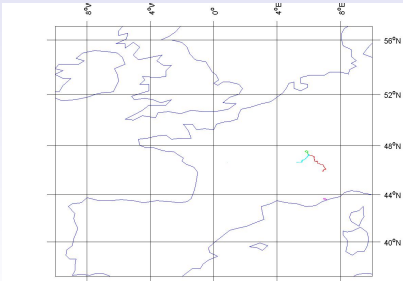
- ```
path(path,'c:\matlab\m_map');  
m_proj('Miller Cylindrical','longitudes',[-10 10],'latitudes',[37 57]);  
m_coast; axis square;           % trace du fond de carte  
load 060622_cham.dat;           % fichier long,lat,alti issu du grep  
s=deg2dec(X060622_cham);       % conversion en format decimal  
u=diff(s(:,1)); v=diff(s(:,2)); % vecteur vitesse  
lat=s(1:length(s)-1,2); lon=s(1:length(s)-1,1);  
hold on;m_quiver(lon,lat,u,v,'r'); % iterer pour chaque nouvelle trace
```

³J.P. Snyder, *Flattening the Earth – Two thousand years of map projections*, The University of Chicago Press (1993), pp.178-183

Projection du résultat dans Google Earth

Sous réserve d'avoir choisi la bonne projection (cylindrique), l'image résultante se projette en transparence (color) sur le globe de Google Earth (balise Icon du KML) :

```
<color> a9ffffff </color>  
<Icon> <href>http://mmyotte.free.fr/france_mmpap2.jpg</href> </Icon>  
<LatLonBox id="khLatLonBox751">  
  <north>59.57</north> <south>34.333</south>  
  <east>12.70</east> <west>-13.7666</west>  
  <rotation>0</rotation>  
</LatLonBox>
```



Fusion des traces avec d'autres données géographiques (GRASS)

- GRASS (*Geographic Resources Analysis Support System*) est l'outil de référence lorsqu'une donnée référencée spatialement est considérée
- proche de la philosophie unix : de nombreux petits modules simples s'assemblent pour donner un logiciel puissant ⁴
- exemple qui nous concerne ici : afficher des traces de randonnées en montagne dans le relief associé
- au lancement de GRASS, définition de la zone géographique sur laquelle on va travailler (latitude/longitude/mode de projection : WGS84)

⁴S. Erle, R. Gibson & J. Walsh, *Mapping Hacks – Tips and tools for electronic cartography*, O'Reilly (2005)

GRASS : importer les traces

- premier point : importer un tableau de données au format ASCII dans GRASS : on part du fichier 060729_argentiere contenant
6.92555166666667 45.98091 1220.4
6.92552833333333 45.9808883333333 1212.8

...

qu'on importe par `v.in.ascii input=060729_argentiere.dat output=waypoint format=point fs=space`

⇒ GRASS nous confirme la lecture du bon nombre de points :

Maximum number of columns: 3

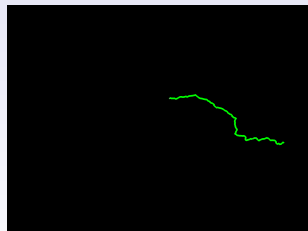
Number of points: 34311.

Le vecteur résultant est placé dans la variable waypoint

- il nous faut définir la sortie sur laquelle tracer (sortie graphique) :

`d.mon start=x0`

- tracer la courbe : `d.vect map=waypoint icon=basic/diamond size=8 color=green fcolor=red`



Importation données topographiques

- Les données topographiques ne sont pas libre en Europe : on va les chercher aux États-Unis (GLOBE : *Global Land One-kilometer Base Elevation*) :
<http://www.ngdc.noaa.gov/mgg/topo/globeget.html>
- un tutoriel explique comment importer les données dans GRASS et comment géoréférencer les informations d'altitude : <http://www.ngdc.noaa.gov/mgg/topo/report/s11/s11Gvi.html>
- fichier nécessaire au positionnement des points : ftp://ftp.ngdc.noaa.gov/GLOBE_DEM/data/elev/grass/grasstar
- nous récupérons la base de donnée des élévations autour des Alpes : fichier g10g à
<http://www.ngdc.noaa.gov/mgg/topo/gltilles.html>.

Fusion de notre trace avec les données de topographie

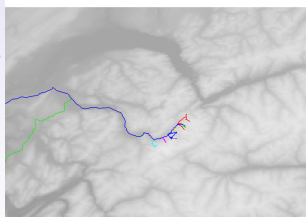
- cette fois au lancement de GRASS on ne définit par une région vide mais sélectionnons la zone couverte par notre base de données :
Location: grass et Mapsets: user
- la base de données des élévations est chargée par
`g.region rast=g10g.ux` après avoir placé `g10g.ux` dans le répertoire `grass/user/cell` tel que décrit dans le tutoriel, et translatée pour avoir une altitude correcte

```
r.mapcalc 'g10g=if(g10g.ux-32768,g10g.ux-65536,g10g.ux,g10g.ux)'
```

Le résultat est la variable `g10g`

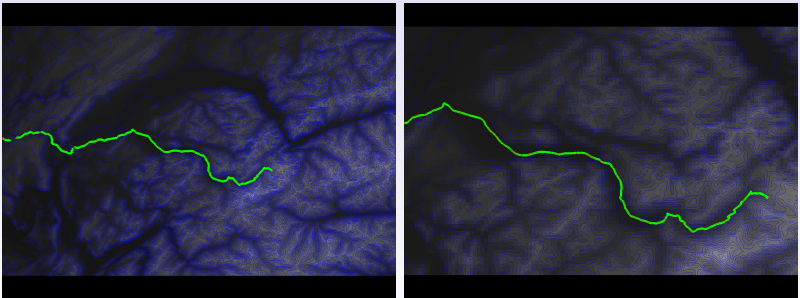
- le tableau résultant est affiché par
`d.rast g10g` auquel on assigne une palette de dégradés de gris par

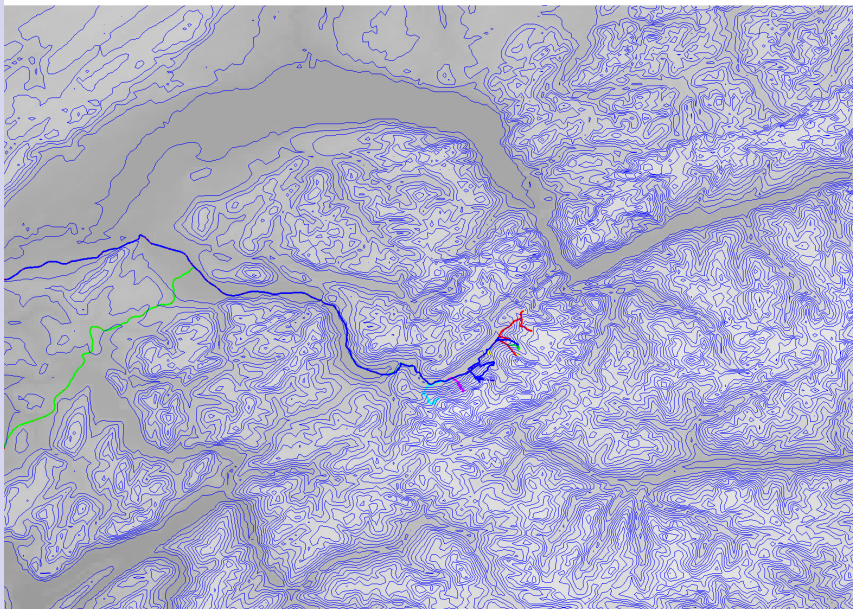
```
r.colors map=g10g color=grey.log
```



Fusion de notre trace avec les données de topographie (2)

Pour un dégradé linéaire de gris, `r.colors map=g10g color=grey`
GRASS fournit les outils de conversion d'une base de données d'altitude
en lignes de niveau : `r.contour in=g10g out=cont200 min=0 step=200`





Conclusion

- Réalisation d'un circuit de coût, d'encombrement et de consommation réduits pour l'acquisition de trames GPS
- extraction et filtrage des informations pertinentes des trames NMEA
- fusion des trames avec des bases de données géographiques existantes : Google Maps, Google Earth, UPCT
- traitement des informations dans des logiciels spécialisés (Matlab, GRASS)

Perspectives :

- diffusion de ce circuit afin de promouvoir la cartographie libre, baisse des coûts par une production plus importante (objectif :100 euros incluant la source d'énergie)
- transfert des données en temps réel par GPRS (téléphonie mobile)